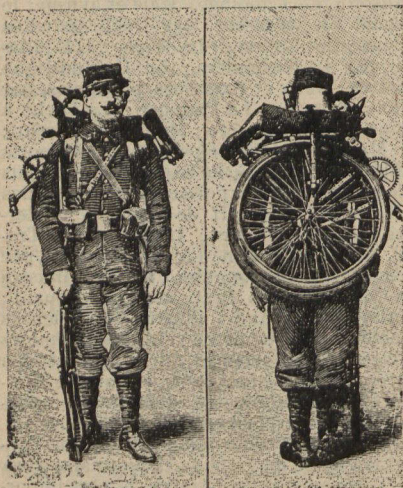


## Le Cyclisme Militaire

### LA BICYCLETTE PLIANTE

On a pu remarquer le jour de la fête de la Reine à Montréal ce beau spectacle d'une cinquantaine de bicyclistes précédant comme détachement de cavalerie fin-de-siècle les bataillons d'infanterie se rendant au champ de manœuvres.



Soldat cycliste, bicyclette au dos.

C'étaient naturellement des amateurs, des sportsmen plus encore que des soldats et c'est le sport que la foule applaudissait en eux plutôt que l'art militaire; car il n'a dû venir à l'idée de personne qu'en temps de guerre des soldats montés sur des bicyclettes ordinaires pourraient tenir campagne seulement deux jours à travers champs et bois.

Et cependant la vélocipédie militaire existe. Les grandes manœuvres dernières, exécutées en France dans la région du centre et auxquelles a pris part la compagnie cycliste recommandée par le capitaine Gérard, ont eu pour résultat de faire admettre définitivement le principe de l'organisation des compagnies cyclistes adjointes aux divisions de cavalerie.

Le problème de l'infanterie montée, à l'ordre du jour des armées depuis la plus haute antiquité, et particulièrement depuis l'adoption des armes à feu, est donc enfin résolu.

On sait que c'est avec une bicyclette pliante et portative imaginée par le capitaine Gérard que les expériences tactiques ont été poursuivies pendant quatre années consécutives. Cette machine dont on a déjà lu peut-être la description quelque part a subi, depuis, de nombreux perfectionnements que nous allons examiner.

Le cadre a été renforcé par un deuxième tube parallèle au premier, ce qui donne à la machine une très grande rigidité en même temps qu'une solidité parfaite; ces deux tubes, grâce à leur gros diamètre, amortissent les vibrations qui jouent un rôle si considérable dans la dépense de travail du cycliste.

Le pliage qui n'avait donné lieu à aucune objection au cours des quatre années d'expérience a été néanmoins modifié par suite de l'adjonction du deuxième tube: on a placé sur le milieu du côté droit du parallélogramme formant cadre une charnière à billes qui n'est autre chose qu'une petite direction de bicyclette en miniature. Les ouvertures en biseaux pratiquées sur les deux tubes parallèles, l'une sur le tube supérieur du côté du cadre arrière, l'autre sur le tube inférieur du côté de la direction—sont fermées, lorsque la machine est ouverte, au moyen de deux manchons de serrage semblables à celui qui existait dans le premier modèle.

Si, maintenant, on découvre les ouvertures en desserrant les manchons et en les poussant en avant ou en arrière sur les bagues où ils viennent coïncider et se maintiennent, la partie avant de la bicyclette tournant autour de la charnière vient s'appliquer contre la roue arrière.

Tout en conservant les qualités du pliage primitif, ce perfectionnement facilite considérablement l'opération de plier et de déplier la bicyclette qui vient dès lors d'une douceur remarquable, puisque la charnière est à billes, et en même temps d'une grande facilité et d'une grande rapidité. Tout jeu qu'un pliage répété pourrait occasionner est immédiatement corrigé: le système de pliage est donc réglable comme une direction; la charnière et par suite la bicyclette peut se diviser en deux parties, de même que le guidon peut s'enlever de la douille de direction.

Pour immobiliser la bicyclette pliée un petit frein muni d'un volant a été placé sur le tube cintré du cadre arrière: deux tours de roue à ce volant et le patin du frein s'incrusterait dans le bandage empêchant la roue de tourner. On conçoit, dès lors, que si l'on a fait porter la pédale de droite sur le bandage de la roue avant, après avoir accolé les deux roues, cette pédale sera elle-même immobilisée et par suite empêchera la roue avant de tourner et de se séparer de celle arrière.

En marche, sur une longue descente, ce petit frein, sorte de serrure de la bicyclette pliée, peut être utilisé pour freiner la roue arrière; à l'arrêt, il sert encore à immobiliser la bicyclette formée en faisceaux avec d'autres ou placée le long d'un mur, d'un trottoir, contre un arbre, etc.; il sert d'arrache-clous: en effet, si on le dispose de telle sorte que le patin frôle le bandage, tout clou qui sera piqué dans l'enveloppe viendra, avant que la roue ait fait un deuxième tour, buter contre le patin et sera arraché; il n'aura pas eu le temps d'atteindre la chambre à air.

Des considérations essentiellement militaires ont fait maintenir la position du cycliste en selle, de telle sorte qu'il puisse à tout moment toucher le sol de ses pieds. C'est là une des "conditions primordiales" de l'existence des troupes de cyclistes.

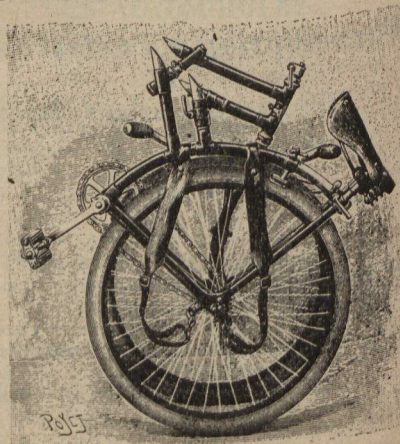
On ne concevrait pas, en effet, une

telle troupe ayant son effectif de guerre (200 hommes) roulant parfois sur des routes glissantes ou de mauvais sentiers, si elle ne possédait pas cette faculté qui fait de la bicyclette pliante un instrument de sécurité. L'ordre, la discipline du rang, la cohésion, sont les facteurs principaux de la conduite des troupes; une troupe cycliste ne saurait y échapper; il faut que comme les autres armes elle puisse être "une" dans la main du chef.

C'est d'ailleurs grâce à cette particularité de la bicyclette pliante et aussi à la facilité de transport de l'instrument qui délie le cycliste de la route et en fait un combattant jamais embarrassé par sa monture, que la compagnie cycliste d'expérience a pu cueillir, partout où elle a été employée, les succès dont la conséquence est aujourd'hui la création en France des compagnies adjointes aux divisions de cavalerie.

Toutefois, comme cette position du cycliste en selle spéciale à la bicyclette pliante pourrait prêter à critique, principalement pour les hommes de petite taille obligés, par suite du peu de hauteur de leur selle, de pédaler trop obliquement, le capitaine Gérard, sans modifier la forme générale de la bicyclette, a articulé la fourche arrière du cadre de telle sorte que pivotant autour d'un point fixe situé près de l'axe de la roue arrière elle puisse, en coulissant par son entretoise supérieure sur le tube cintré, prendre telle inclinaison désirée; dès lors la selle peut, à volonté, soit occuper la position généralement admise pour les bicyclettes ordinaires, soit une position intermédiaire entre celle-ci et celle spéciale à la pliante (fig. No 3). Un collier de serrage, placé près de l'entretoise supérieure de la fourche, assure celle-ci dans la position choisie. La machine ainsi modifiée peut être montée aussi bien par un enfant de 10 ans que par une personne de grande taille.

Afin de diminuer le poids de la bicyclette pliée on a réduit son épaisseur et disposé le petit bagage du cycliste porté sur le guidon le plus haut possible.



Bicyclette pliée.

On peut se rendre compte par les photographies du cycliste chargé et principalement par celle vue de face, combien la machine pliée est résistante; le